

*Díaz-Canel ratifie la tolérance
zéro de Cuba à l'égard de la
violence sexiste*



Photo : Prensa Latina.

La Havane, 8 mars (RHC) Le président cubain Miguel Díaz-Canel a ratifié vendredi la tolérance zéro de son pays face à la violence de genre et a exhorté à l'amélioration des systèmes de prévention.

Lors de la cérémonie de clôture du onzième congrès de la Fédération des femmes cubaines, le chef de l'État a déclaré que pour faire face à ce fléau, il ne suffit pas d'avoir recours à la police et à la justice, mais qu'il faut aussi améliorer les systèmes d'éducation populaire et familiale au niveau de la communauté, avec des approches prophylactiques et préventives.

Il a souligné que l'action préventive est particulièrement nécessaire dans la communauté, dans le quartier, avec l'identification opportune de chaque cas sujet à la violence fondée sur le genre.

Il a souligné que, bien que le fléau de la violence à l'égard des femmes dans notre pays n'atteigne pas les expressions brutales que l'on trouve dans d'autres pays, "les cas qui apparaissent avec une fréquence regrettable sont suffisants pour nous indigner et nous pousser à agir".

M. Díaz-Canel a déclaré que les ennemis de la révolution cubaine utilisent et manipulent les chiffres de manière commode et tendancieuse.

Pour l'État, un seul cas est alarmant et inacceptable, "parce qu'il s'agit de personnes, d'êtres humains, de vies fauchées, lacérées, à cause des schémas dénigrants d'un patriarcat incompatible avec les principes d'une société socialiste.

Un seul nom de femme violée devrait suffire à nous indigner et à nous faire agir énergiquement sur le plan politique et juridique, a-t-elle déclaré.

Il a dénoncé le fait que des plateformes subversives anti-cubaines tentent d'imposer l'idée qu'il existe un féminicide sur l'île, un terme qui indique une forte inaction de l'État face à la violence fondée sur le genre.

Le président a catégoriquement déclaré qu'il s'agissait d'une construction médiatique complètement déconnectée de la réalité de la nation caribéenne.

Il a rappelé que son pays dispose de normes juridiques très précises, qui qualifient de crimes les faits les plus divers pouvant porter atteinte à l'intégrité physique, psychologique ou morale des femmes.

Pour ne citer qu'un exemple, en 2023, les tribunaux cubains ont puni 61 auteurs de meurtres de femmes.

Dans 93 % des cas, les peines prononcées dépassent 20 ans et cinq d'entre eux ont été condamnés à la prison à vie.

Le chef de l'État a appelé les membres de la FMC à travailler intensément à partir des délégations et des blocs de l'organisation afin d'avoir un impact sur la vie des personnes en situation de vulnérabilité.

Il a souligné que le congrès coïncidait avec la Journée internationale de la femme, une date marquée par la rébellion des femmes contre l'ordre discriminatoire qui prévaut dans le monde.

Dans son discours, elle a réitéré sa condamnation du génocide perpétré par Israël contre le peuple palestinien, et en particulier contre les femmes et les enfants de ce territoire (Source : Prensa Latina).

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/349334-diaz-canel-ratifie-la-tolerance-zero-de-cuba-a-legard-de-la-violence-sexiste>



Radio Habana Cuba